

Un jour, un homme vint trouver le philosophe Socrate et lui dit :

- Ecoute, Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.

- Je t'arrête tout de suite, répondit Socrate. As-tu songé à passer ce que tu as à me dire au travers des trois tamis ?

Voyons un peu ! Le premier tamis est celui de la vérité. As-tu vérifié si tout ce que tu veux me raconter est vrai ?

- Non, je l'ai entendu raconter et...

- Bien, bien. Mais je suppose que tu l'as au moins fait passer au travers du deuxième tamis, qui est celui de la bonté. Ce que tu désires me raconter, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon ?

L'homme hésita puis répondit :

- Non, ce n'est malheureusement pas quelque chose de bon, au contraire...

- Hum ! dit le Sage, essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as envie de me dire...

- Utile ? Pas précisément...

- Alors, n'en parlons plus ! dit Socrate en souriant. Si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir, et quant à toi, je te conseille de l'oublier...

Quand on secoue le tamis... dit Ben Sirac le Sage dans la 1^{ère} lecture... faisait-il allusion à Socrate ?

Utiliser le tamis c'est séparer ce qu'on veut garder de ce que l'on voudrait éventuellement jeter. En d'autres mots, le tamis sert à purifier ce qu'on souhaite garder. En entrant mercredi prochain en ce temps de purification qu'est le carême, nous pourrions utiliser le triple tamis avec ce que le Christ nous propose dans l'Évangile par 3 paraboles.

« Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont ils pas tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître, mais celui qui est bien formé sera comme son maître »

Si j'utilise le tamis de la vérité, je peux me poser 2 questions :

1. Ai-je le regard intérieur suffisamment éclairé par la prière pour guider les autres ? Autrement dit, est-ce que ma parole, mon conseil ou mon attitude aide mon prochain à préférer La Vraie Lumière plutôt que toutes celles qui scintillent dans le monde ?
2. Quel est ce maître que je veux suivre ? Spontanément, en bon chrétien nous dirions le Christ ! Prenons le tamis et séparons le temps que nous

Lui offrons dans la prière et dans l'action de celui que nous consacrons à nos intérêts personnels que reste-t-il pour Lui ? Notons que dans le texte il y a une belle subtilité : « ...*mais une fois bien formé chacun sera comme son maître* » Le futur utilisé ici est porteur d'une Espérance : devenir comme le Christ. Notre formation dépend de notre consentement, notre devenir en est la conséquence.

Si nous mettons maintenant la bonté à l'épreuve du tamis comme suggéré dans la parabole de la paille et de la poutre, nous constatons qu'il nous est souvent assez naturel de grossir les défauts des autres en nous pensant meilleurs non ? Quel est celui qui n'a jamais juré sur celui qui roule comme une patate devant lui en pestant de ne pouvoir le dépasser ? Quel est celui qui n'a jamais considéré son voisin comme plus pollueur, plus incivique ou tout simplement moins aimable que soi ? A travers ce tamis passent tous ces moments où je me suis concentré sur les défauts de mon prochain aveuglé que j'étais de voir ma propre réalité. Par ce tamis, je suis invité à me convertir moi-même avant de penser à la conversion des autres ou de la société. Notons ici aussi la subtilité du texte au sujet de la comparaison du fétu de paille qui arrive au gré du vent et de la poutre qui, elle, est insupportable et ne peut passer inaperçue aux yeux de tous !

Reste le 3^{ème} tamis, celui de l'utilité !

Que restera-t-il de tout ce que j'aurai entrepris ? Une tempête m'avait particulièrement affecté par les grands dégâts occasionnés à la forêt... j'avais interrogé un moine sur le sens que je pourrais mettre dans la replantation. En effet, en toute logique, la forêt a besoin de nombreuses décennies pour s'en remettre et la probabilité de subir d'autres tornades permet de se poser la question du sens porté à y consacrer tant d'énergie. Le moine n'a pas eu besoin de beaucoup de mots pour me convaincre en me répondant que ce n'est pas la replantation elle-même qui compte mais l'amour que je mettrais dans mon œuvre !

Auront filés au travers du tamis tous ces temps inutiles chargés de nos inquiétudes et de nos soucis du temps présent, resteront toutes ces graines d'amour que nous aurons réussi à faire grossir au fil du temps et qui contribuent à la construction du royaume de Dieu.

La qualité d'un arbre ne se reconnaît ni aux feuilles, ni aux fleurs ni à sa ramure mais au fruit!

Luc 6,39-45

27 février 2022

Les qualités chrétiennes se vérifient à l'amour fraternel. Nous avons à faire correspondre nos comportements à notre parole. Ce sont les actes qui disent si l'homme croit ou non, s'il aime ou non, s'il espère ou non.

« Il ne suffit pas de dire Seigneur, Seigneur, mais de faire la volonté du Père. »

Prions pour que le Seigneur nous aide à purifier nos pensées et nos paroles afin que nos actes en deviennent un beau fruit à partager.

Amen !